

LE CROIX DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages) 1 franc

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les responsabilités anonymes ne sont pas insérées.
Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Tribune Libre Wallons et Indépendants

« Liège!... Un petit Paris! » disent des Liégeois avec herté. « Les Liégeois sont Français de cœur! » proclament d'autres, avec un large geste méridional. Vous n'entendez pas un Liégeois sur mille dire : « J'aime l'Allemagne. » Il y a là, assurément, un instinct puissant d'hérédité. Nous sommes Gaulois et portés, par le fond irraisonnable de notre âme, à aimer la France avant tout autre pays, même, disons-le franchement, avant le nôtre.

Evidemment, la cause immédiate de cette préférence est la race qui a permis que nous nous exprimions en la même langue que les Français. Et je crois que le langage surtout est le véhicule qui transporte nos sentiments vers le Sud et les éloigne du Nord. Personne, à Liège, ne parle l'Allemand. On méconnaît cette langue superbe et l'on méconnaît tout ce qui se passe au-delà de nos frontières orientales. Rien ne nous vient directement d'Allemagne; tout passe par la France avant de nous toucher. Avant d'être chez nous, les faits et gestes des Germains ont fait un grand crochet au cours duquel leur allure se modifie toujours singulièrement. C'est dommage.

Pour apprécier un pays, il faut, tout d'abord, en connaître la langue. L'individu qui, sans parler l'anglais, traverse la péninsule et en rapporte des impressions qu'il croit définitives, commet presque toujours, dans ses appréciations, de grosses bêtises. C'est ainsi qu'on a propagé le flegme anglais, le laconisme d'un peuple tout aussi bavard que le nôtre.

J'entends souvent des gens dire : « Ah! l'esprit de la France, de Paris, de Montmartre! Quelle jolie chose à côté des lourdes pensées saxonniques et germaniques! » Rien n'est plus injuste et plus ridicule. L'humour n'est pas une spécialité française. Elle existe en Allemagne et surtout en Angleterre. Les grands magazines fournissent des « mots de la fin » à presque tous les journaux du monde, et les « Fliegende Blätter » sont pleins d'un esprit pétillant qui ravit, quand on le comprend. Mais là aussi, trop souvent, des mains malhabiles interviennent qui tronquent, forgent et martellent lourdement, sous prétexte de conserver au « jeu de mots » une allure originale.

Pour mieux saisir, pensez à ce que deviennent les innombrables « bons mots » wallons, les superbes trouvailles de notre patois, quand on se mêle de les traduire en français. Demandez à notre Mitchi régional de raconter sa bonne histoire « Li colon » en langage des cours, et vous verrez quel piètre charabia cela va faire! Il en va de même des traductions de tous les bons mots du monde, où se reflète surtout le caractère d'une race.

Loin de nous, certes, de vouloir abaisser de la moindre façon la valeur de l'esprit gaulois. Nous apprécions trop les saillies spirituelles de nos frères de race pour vouloir leur porter la moindre ombre. Mais l'injustice dont trop souvent on fait montre à l'égard de nos autres grands voisins nous incite à protester.

Voilà! On admettra bien qu'avant de vouloir parler littérature un homme connaisse au moins la grammaire, qu'avant de parler peinture on sache distinguer les couleurs et qu'avant de faire de la musique on apprenne le solfège! Pourquoi donc ne pas admettre qu'avant de discourir sur les défauts d'un peuple on en connaisse le génie, c'est-à-dire la langue?

En pays de Wallonie, la langue française a fait, dans ces derniers temps surtout, d'innombrables recrues. L'entêtement stupide de quelques flaminguants dont le ridicule égale la bêtise a excité des colères, des emportements justifiés d'où peuvent naître les pires choses. Mais il ne faut pas aller trop loin et sous prétexte de revendications wallonnes devenir wallingants, c'est-à-dire hair les langues germaniques, parce que le flamand s'y rattache. Wallons, nous ne sommes ni Français, ni Allemands, ni Flamands.

Pais les dimensions restreintes de notre pays ne nous permettent pas d'afficher des sentiments d'extrême patriotisme, songeons avant tout que nous devons beaucoup à tous les peuples qui nous entourent. Et ne sourions pas quand, avec de trop faciles bons mots, on s'ingénie à insulter un de nos voisins. Une fois pour toutes, faisons table rase de la « lourdeur » germanique, du « flegme » britannique, de la « frivolité » française.

Notre situation géographique nous permet peut-être un rôle unique dont ne pourrions pas s'enorgueillir d'autres nations : celui de mieux comprendre, sans parti-pris, les querelles de races et de frontières qui surgissent chaque jour

autour de nous. Pensons avant tout qu'il y a une humanité et que les frontières sont de bien misérables choses. Faisons du bon, du fructueux internationalisme, qui groupe toutes les races sous le nom d'hommes. Tout Wallon qui hait l'Allemagne, comme tout Wallon qui hait la France ou la Hollande, manque d'esprit, de génie et de lettres.

N. DESART.



LA MODE.

Un homme était professeur dans un lycée. Il était petit, chétif et gauche; il avait des élèves brouillons qui l'écoutaient mal et se moquaient de lui.

Mais sa philosophie, nette, serrée et décisive apportait tant d'idées, ouvrait tant d'horizons que l'on s'empara d'elle et que d'autres hommes vinrent, qui basèrent sur cette parole prophétique la religion future.

Et le professeur gravit la belle montagne de la gloire; on lui donna une chaire au Collège de France et les morveux qu'il avait instruits, écrivirent dans les gazettes de beaux articles à sa louange.

Ils rappellèrent des faits, confectionnèrent des anecdotes et ils construisirent au grand homme une histoire, qu'ils signèrent.

Alors, une étrange folie s'empara de la foule, la foule anonyme et bête, la foule des belles madames et des messieurs qui tanguent; un philosophe était venu et ce fut pour eux un Messie; ils coururent l'écouter et disputant les places aux étudiants soucieux de leurs pensées ils attendirent, comme au spectacle.

Et l'on pourrait, si l'on n'était prévenu, s'attendrir sur cette noblesse d'un monde « smart » venu à la philosophie; on pourrait si l'on n'avait sur ces souveurs les plus détestables renseignements, croire à la rénovation du monde et se féliciter d'y pouvoir assister.

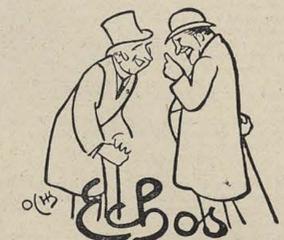
Hélas! Bergson n'a convaincu personne et sa morale n'a point pénétré dans ces cerveaux rebelles, son enseignement, ses maximes et sa profonde érudition, n'ont rien amélioré de ces marionnettes; sa pensée créatrice n'a rien créé et ce qu'il sema se perdit dans le vent.

On n'aurait point dû permettre cela; on n'aurait point dû forcer les élèves à écouter derrière les portes la parole du maître, tandis que les dames coquettes et parées comme pour un sacrifice, s'irritaient les aphorismes sans les comprendre.

C'est l'opinion de beaucoup de gens. Ce n'est pas la mienne. Qu'on laisse les femmes jouer avec ce qu'elles veulent, car les jeux du beau sexe ressemblent aux calamités, il en reste toujours quelque chose.

Les petites filles qui jouent à la poupée, font plus tard de vrais enfants; à laisser les femmes écouter Bergson, on les dégoûtera peut-être des imbéciles qui les entourent.

TEDDY.



L'Association des Architectes de Liège a en sa dernière réunion, constitué un Comité dit de l'esthétique des villes, composé comme suit : président, M. E. Remouchamps, architecte provincial; secrétaire, M. V. Rogister; trésorier, M. H. Halkin; membres, MM. F. Close, P. Jaspas, M. Jolet, A. Lobet.

Le programme à poursuivre, très vaste d'ailleurs, comportera notamment : 1^o conservation des parties anciennes des villes; 2^o avis à donner au sujet de restaurations et surveillance des travaux; 3^o Classement des

constructions ayant une valeur historique, artistique ou documentaire; 4^o Etude des modifications de quartiers, création de nouveaux quartiers; plans d'ensemble de villes et faubourgs; 4^o Etude des questions de voirie en général; 5^o Recherches et applications à apporter à la ville de Liège et sa banlieue.

Un peintre mort au champ d'honneur, tel est le récit qui nous vient d'Allemagne. On annonce, en effet, la mort en Saxe d'un peintre, M. Verner Steckmann, à qui l'on doit de fort beaux paysages et des scènes rustiques.

Désirant étudier des effets de neige dans les bois, l'artiste emporta son chevalet dans une clairière de la forêt de Rohnfeld et se mit au travail.

Quarante-huit heures après son départ, il n'était pas encore rentré chez lui. Très inquiète, sa famille se mit à sa recherche et, aidée par des agents de police et des chiens policiers, elle découvrit l'infortuné peintre assis sur son pliant, devant sa toile, mort, tenant sa palette à la main, mais son pinceau avait glissé à terre.

Le froid l'avait terrassé pendant son travail, et son tableau était presque achevé!

Coincidences... L'affiche du Théâtre de la Populaire annonce un sombre drame. Et les auteurs s'appellent l'un « Bourgeois », l'autre « Lemoine ».

Un théâtre de Bruxelles imprime sur son programme dont l'achat est obligatoire, ces préceptes : I. — Achète, en entrant, le programme officiel du théâtre, qui est le mieux renseigné, le mieux illustré et que tu peux garder.

II. — N'arrive jamais en retard au spectacle. III. — Ne gêne pas tes voisins par une coiffure ou des gestes extravagants.

IV. — Ne tourne pas le dos à ceux devant qui tu passes.

V. — Evite surtout de leur écraser les oreilles.

VI. — Ne trouble pas le spectacle par tes conversations particulières — même à voix basse.

VII. — Ne ris pas et ne pleure pas avec ostentation.

VIII. — Si tu ne peux vivre sans sucreries ou sans fruits glacés, mange-les sans exciter l'envie de tes voisins.

IX. — Ne bats pas la mesure avec ton pied. Le chef d'orchestre est payé pour cela.

X. — N'applaudis jamais qu'à bon escient prouvant hautement que tu appliques notre devise : « La Vérité, rien que la Vérité ».

Mourir pour le cinéma. Le « Daily Mail » donne une extraordinaire nouvelle de Mexico.

Le général Pancho Villa, le pittoresque chef de bande du Chihuahua, s'est engagé par contrat avec un Américain, M. Henry Aiken, président de la corporation des cinématographes, à lui fournir des films impressionnants reproduisant les « grandes batailles » de la révolution.

Il s'est engagé de plus à ne pas permettre aux opérateurs d'autres entreprises cinématographiques de prendre des films sur tout champ de bataille « contrôlé » par lui.

C'est une nouvelle face industrielle tout à fait imprévue des révolutions mexicaines.

M. Emile Verhaeren voyage. Il parcourt les pays du centre de l'Europe : l'Autriche, l'Allemagne, et fait des conférences très suivies, parle tantôt en français, tantôt en allemand, suivant les publics, mais son discours est toujours très favorable à la littérature de chez nous, et il fait applaudir par des publics d'élite nos meilleurs écrivains. Il rentrera, un de ces jours, dans son cottage du Hainaut, après cette heureuse tournée.

Le théâtre de Monte-Carlo a donné avec succès « Bénédicte », tragédie de M. Albert du Bois, qui est, on le sait un wallon de Nivelles.

Le contre-violon. Voici un nouvel instrument musical, un vrai. C'est le contre-violon, lequel s'accorde à l'octave inférieure du violon ordinaire; mi, la, ré, sol. Il a la forme de l'alto, avec le double de la grandeur et cet instrument l'exécutant tient l'instrument entre les genoux. La sonorité a son caractère propre, quelques notes seulement ayant une certaine accointance avec les sons de l'alto.

Le prix Bernaert. La classe des lettres de l'Académie royale de Belgique a désigné les trois membres qu'elle délègue, aux termes du règlement du prix Bernaert, pour siéger dans le jury chargé de distribuer ce prix littéraire. Ce sont MM. De Wolf, Pirenne et Wilmette. Le barreau et les Universités de Gand et de Louvain (dont c'est le tour) ont encore à désigner leurs délégués. En 1911, ce furent respectivement M. Edmond Picard (barreau), M. Pergament (Bruxelles), et Aug. Doutrépoint (Liège), qui siégèrent dans ce jury avec nos académiciens. Le septième membre était M. Eug. Gilbert. Les lauréats furent Mlle Baulu et M. Kiron.

Le centenaire du prince de Ligne. C'est le samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 juillet prochain qu'auront lieu les trois réunions de la commémoration du centenaire du prince de Ligne, le grand écrivain français de Wallonie.

Le programme définitif des fêtes vient d'être ainsi arrêté : ouverture du Congrès-Exposition d'Art des Jardins.

Dimanche 26 juillet, à 9 heures, à la salle des Concerts, à Ath, séance académique. Eloge du prince de Ligne, au point de vue littéraire, par une haute personnalité littéraire; au point de vue militaire, par le lieutenant-général baron de Heusch, et au point de vue jardinier, par M. Louis van der Swalmen, architecte-paysagiste.

A 1 heure, à Belœil, défilé du cortège devant la statue du prince (103 Sociétés sont déjà inscrites), discours par les ministres et les délégués officiels. Cantate.

A 3 heures, dans le Parc, concert par une musique militaire, fête nautique XVIII^e siècle sur le grand étang, représentation de

LES THÉÂTRES

AU THÉÂTRE DU GYMNASÉ



M. ALBERT CHARNY.

« Colette et Lucas », œuvre du Prince de Ligne. Une poésie inédite du prince Cantacuzène, « La Rose du Centenaire », sera récitée par une société de la Comédie-Française. Réception officielle par l'Administration communale. Fête de nuit, Concerts. Lundi 27 juillet, Congrès prince de Ligne.

Beethoven chasseur. Le comte Zichy publie des « Souvenirs » où nous trouvons cette anecdote inédite. Dans son adolescence, Liszt avait assisté à une partie de chasse à laquelle prenait part Beethoven. Le grand symphoniste aimait passionnément ce sport, mais il était passablement maladroit par moments et, à cause de cela, la terreur de ces compagnons de chasse.

Un jour, raconte Liszt, je déjeunais chez le prince Esterhazy, qui parla des accidents dont Beethoven avait été l'auteur. A un certain moment, se tournant vers son vieu domestique, il lui dit : « N'avez-vous pas eu l'honneur un jour de servir de cible à Beethoven? — Pour vous servir, Excellence, répondit le domestique. Je porte même encore dans ma personne un plomb qui me rappelle le prince. — Où? demanda sérieusement le prince. — Sous votre respect, plus bas que le dos, répondit le lardin.

La mode veut donc lancer, à Paris du moins, les chevelures de couleurs inusitées. Or, il s'est trouvé quelqu'un qui avait prévu les cheveux azur. Ce quelqu'un, ce fut Baudelaire qui les chanta ainsi :

Cheveux bleus pavillon de ténébres tendues, Vous me rendez l'azur du ciel immense et froid.

Sur les bords duvetés de vos mèches tordues, Je m'enivre ardemment des senteurs confuses De l'huile de coco, du musc et du godron.

Longtemps! Toujours! Ma main dans ta cri-nière lourde Sèmera le rubis, la perle et le saphir. Afin qu'à mon désir tu ne sois jamais sourde. N'es-tu pas l'oisive où je rêve, et la gourde Où je hume à longs traits le vin du souvenir.

Seulement les élégantes d'aujourd'hui trouveront peut-être « gourdes » un peu dur.

La « Dépêche », au moins, s'est élevée contre les amendements flaminguants à la loi scolaire.

La « Gazette de Liège » n'a rien dit.

Et l'on attend toujours le manifeste inaugural de la Ligue catholique wallonne de M. P. de B.

Un de nos concitoyens — appelons-le M. P. — vient de subir une cruelle mésaventure. Nommé consul dans une ville des

Etats-Unis, M. P. ... voulut rejoindre son poste. Mais M. P. ... porte — portait! — une superbe barbe noire. A son débarquement, on lui signifia que sa barbe était indésirable... comme réceptacle à microbes. Forcé lui fut de renoncer à l'ornement dont il était si fier.

Or, un Congrès médical international se réunira l'an prochain à New-York, et bon nombre de nos praticiens liégeois comptent y prendre part. Que ces lignes servent, aux Esculapes barbus, d'avertissement salutaire.

Au fait, que font-ils, eux, de l'hygiène?

Dans le train, entre Bruxelles et Liège, le contrôleur réclame, « en français », son ticket à un voyageur en seconde classe. Celui-ci prétend que le contrôleur parle flamand.

De quelle lasse, le contrôleur fait descendre le quidam au premier arrêt. Les voilà devant le chef de gare.

— Pourquoi retenez-vous de montrer votre ticket? — Parce que j'exige que le contrôleur me le demande en flamand.

Cette réponse lui étant faite en excellent français, le chef de gare jugea qu'il ne pouvait mieux faire que de dresser procès-verbal à charge de l'entêté.

Ca lui apprendra!

Le Cercle Dramatique et Philanthropique « Le Caveau Wallon », ayant son siège au Café veuve Demeuse, rue du Vertbois, 14, à Liège, informe les Comités intéressés qu'il se met gratuitement à leur entière disposition, pour le cas où ils voudraient organiser un concert au profit des inondés de la province de Liège.

Les Expositions. Au « Journal de Liège » : Le peintre E. Fabry et le sculpteur Wolfers.

Au Cercle des Beaux-Arts : Les peintres X. Wurth et A. Henrion.

A l'Œuvre des Artistes (salle de l'Emulation), les 1^{er} et 2^e 3 février : Le grand type peint par Aug. Donnay pour l'église d'Hastière.

Heureuse restauration. La Société des Charbonnages du Bois d'Avroy ayant acquis les derniers vestiges de l'ancienne Abbaye dépendant des Guillemins et dénommée couramment : « La Tourette », l'a fait restaurer complètement. Cet immeuble constitue actuellement un véritable joyau de l'architecture liégeoise du XVIII^e siècle. Nos félicitations à la Société du Bois d'Avroy, qui a ainsi conservé un monument plein d'intérêt pour l'histoire de l'ancienne principauté de Liège.

Pour l'Art populaire. L'Harmonie Socialiste de Liège annonce une soirée artistique où l'on entendra les meilleurs chanteurs de notre Théâtre Royal.

La « Centrale d'Education Socialiste » organise à Seraing une « Matinée d'Arts » avec le Cercle « Piano et Archets » et Mme Fassin-Vercauteren.

Le Cercle Saint-Hubert joue « Zémir et Azor », de notre illustre Gœtby.

Cela vaut toujours mieux que de la politique.

L'HOMME DES TAVERNES.

Lettre de Bruxelles

26 janvier 1914.

La bise continue à pincer les oreilles et la gèze ne semble pas près de finir. Aussi, les patineurs et patineuses s'en donnent à cœur joie. Impossible de faire cent mètres dans une arête un peu fréquentée sans croiser des porteurs de patins. Et, vraiment, tant au Bois de la Cambre qu'à Forest ou au Parc Royal, le spectacle est charmant. Voir ces jeunes gens et ces jeunes filles, aux joues roses, aux lèvres souriantes, two stepper en cadence, voire s'essayer à tanguer, donnerait au plus morose l'envie de s'élaner sur cette surface unie, polie et transparente comme du cristal.

Cela devient un véritable engouement; celui qui affirmerait, à la fin de cet hiver, n'avoir pas patiné serait montré du doigt. Car celui qui ne s'est jamais risqué sur la glace — il en existe, malgré tout — ne peut se faire une idée de la griserie que l'on ressent, de la volonté particulière qui vous pénètre quand on se sent ainsi glisser sans heurt et sans choc, coupant le vent, à toute vitesse... Aussi, tout le monde désire ressentir cette petite impression, même, paraît-il, nos hurlements.

Certains m'ont affirmé avoir rencontré sur la glace tel député au ventre rebondi, valant avec la grâce d'un éléphant dansant dans un plat de fœnece. Il est probable que cet excellent entretenu de la Nation suivait un régime contre l'obésité.

Je serais, d'ailleurs, le dernier à trouver à redire, partant de ce principe que l'énorme majorité de ces soi-disant élus du peuple sont bons à tout faire, excepté les lois.

Il n'est que juste aussi qu'après avoir vainement tenté d'équilibrer leurs budgets et leurs projets, ces braves gens s'essaient à faire de la voltige sur une lame de patin.

Nous avons tous pu constater le désarroi des membres du Parlement au cours de ces dernières séances. Il a suffi, pour cela, que la question des langues, comme un pavé, fût jetée dans cette mare aux grenouilles.

Il fallait les entendre coasser — pardon! — s'injurier, se menacer, proférer les insultes les plus sanglantes, abuser des sous-entendus blessants, vociférer les affirmations les plus brutales.

Il fallait entendre le nommé Van Cauwelaert dans ses diatribes haineuses contre la culture française; il fallait voir un certain Borgignon, niant en matière de langue, bien que droitier, la liberté du père de famille; il fallait voir gesticuler le sieur Kamel Huysmans, contestant l'existence du flamand, exaltant, par contre, la langue néerlandaise; il fallait voir se démenter les régénérés Vandervelde, Demblon et autres gens à double face qui aiment les Wallons, mais ne détestent pas les flaminguants; il fallait



LE « CRI DE LIEGE » EST L'ORGANE OFFICIEL DE LA GARDE WALLONNE

se repaire les yeux et les oreilles de ces palinodies!



DIMANCHE

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

« Les Glaneuses », deux vues de nos campagnes wallonnes au moment d'écouler de la moisson...

Le Coin du Financier

La détente s'accroît de jour en jour. Nous annonçons la semaine dernière l'abaissement simultané du taux de l'escompte en Belgique, en Allemagne, en Angleterre et en Suisse.

Cette façon de faire vient d'être imitée par la Banque de France, qui ramène son taux à 3.50 p. c., tandis que la Banque d'Angleterre escompte à présent à 3 p. c.

De leur côté, les nouvelles politiques, sans être complètement rassurantes, conservent leur bonne orientation; aussi les affaires prennent-elles une ampleur que nous n'avions plus constatée depuis des mois.

Les clients du terme ont vu, cette semaine, les cours se relever sensiblement et la compensation a été favorable aux baissiers. Une légère alerte cependant n'est produite au cours de la séance de vendredi. Le sésarot s'est emparé des valeurs canadiennes, mais les baissiers, qui avaient provoqué ce mouvement, n'ont pas été longtemps perdus furent rapidement regagnés.

Le comptant présente les meilleures dispositions. Les tramways, toujours en vedette, ont une clientèle des plus assidues, et maintes valeurs du compartiment terminent la semaine avec une avance notable sur le début.

La métallurgie est ferme. On annonce une légère amélioration pour cette branche importante de notre industrie; quelques commandes ont été reçues. Ce n'est pas la reprise, mais il y a un achèvement.

Par sympathie, les charbonnages sont en bonne tenue, encore que certains titres du groupe aient reperdu une partie de l'avance acquise.

Enregistrements la persistante fermeté des valeurs coloniales, fermeté qui n'est pas sans causer un certain étonnement, les titres de ce groupe n'ayant pas l'habitude de se soutenir de pareille façon.

Aux éclairages, demandes sérieuses et transactions suivies. Quelques titres sont même très recherchés.

Les valeurs de mines sont mieux. Les dividendes et les étrangers ont, elles aussi, une vogue assez marquée.

LA DANSE

Il nous revient qu'une charmante Parisienne, Mlle Noura, est depuis quelque temps en notre ville, à l'effet de travailler un scénario spécial avec Mme Edmé, la très sympathique maîtresse de ballet du Théâtre Royal.

Il s'agit d'un numéro de danses anciennes et modernes que Mlle Noura a voulu venir régler avec Mme Edmé, qu'elle avait en l'occasion de voir et d'apprécier à Nice, l'hiver dernier. Sa grande science chorégraphique et le sens artistique de Mme Edmé avaient de suite séduit la délicate danseuse qu'est Mlle Noura.

Bientôt, le scénario sera au point et les Parisiens pourront applaudir Mlle Noura à l'Olympia.

Espérons, pour les Liégeois, que cette artiste voudra bien nous revenir prochainement. Nous serons heureux de la féter comme il convient.

« LE PERE LEBONNARD »

Nous apprenons que la soirée de gala avec M. Sylvain, sociétaire de la Comédie Française, et Mme Blanche David, artiste si appréciée du public Liégeois, aura lieu au Théâtre Royal, le 6 mars prochain.

Une nouvelle qui sera accueillie avec un vif plaisir : M. Walther, le distingué pensionnaire de ces dernières années au Gymnase, qui obtenait récemment un si grand succès dans « La Vieillesse », a été nommé Mme Berthe Bady, fera également partie de la distribution.

« Le Père Lebonnard », interprété par M. Sylvain, entouré de Mme Blanche David, M. Walther et les meilleurs artistes des tournées Ch. Baret, c'est plus qu'un bon fait pour qu'on refuse du monde, au Théâtre Royal, le 6 mars prochain.

Les personnes qui désireraient retenir leurs places peuvent s'inscrire dès ce jour à la Ganterie Louis XVI, rue Pont d'Avroy, No 3, téléphone 1284.

La location sera ouverte à dater du 10 février, au bureau du Théâtre Royal.

AU GYMNASÉ

J'ai connu, jadis, un bon maboul qui passait son temps à nous poser des questions du genre de celle-ci : « Supposez que vous soyez placé, par suite de circonstances un peu spéciales, sur une plate-forme en fonte, à cent mètres de hauteur, entouré de tous côtés par des gens bruisant vers vous des halberdards aux pointes acérées; que, tout-à-coup, il vous pleuve sur le citron des pellettes de pierres et, qu'à ce moment, on se mette à chauffer à blanc le plateau sur lequel vous vous trouvez!

Que feriez-vous ?

Et comme, généralement, on restait ahuri à semblable proposition, notre bon toqué s'attelait à la résolution du problème.

J'ai répondu à ce sublime dialogue en écoutant, hier, la « Simone » de M. Brieux.

Faut-il qu'il en veuille à notre pauvre siècle, égaré dans les brumes de l'âge, à la cinématique et des romans policiers pour nous obliger à tâcher d'élucider, avec une chance de vraisemblance, des questions comme celle qui se pose dans « Simone » ?

En j'aurai ? me dira-t-on, vous allez pas, je suppose, vous permettre de critiquer M. Brieux ?

Que non point, bonnes gens, je ne le voudrais mie ! Je n'ai, pour cela, ni la plume, ni l'autorité, et encore moins la compétence. Un Abel Hermant ou de tel autre grand critique ou écrivain notoire. Et je dois me contenter d'admirer; d'admirer sans réserves, les mains tendues et les yeux blancs.

Mais vous ne m'empêchez pas de penser à mon bon maboul de jadis !

Parlons métier. « Simone » est écrit magistralement, avec une science et une connaissance de la scène que peu d'auteurs ont eue, à mon sens, de façon aussi complète que l'a M. Brieux. Mieux que dans d'autres pièces, peut-être, il a créé, dans le rôle de son héros, une atmosphère toute spéciale, qui s'engendre de la valeur des mots, de l'enchaînement mathématique et méthodique des situations; par la seule méthode de la phrase, par la conclusion du style et de la netteté de la conception des personnages, il se dégage de la pièce toute entière, une impression de réalisme et de vie vécue, d'une impressionnante intensité.

Et voici Mme Madeleine Bray dans une nouvelle incarnation. Gâtée exubérante, désespérée de petite fille déçue, révoltée de femme éprouvée par la souffrance, tout le rôle est parfaitement compris, étudié avec tout le soin désirable et rendu avec tout l'acquis qu'on pouvait lui demander.

M. Marnay a créé un personnage de femme envovergée en Ed. de Sergeac. Il rend excellentement les différents états d'âme du père meurtrier. C'est, en résumé, du grand art.

MM. Charney et Sky leur donnent, à leur habitude, consciencieusement, la réplique et M. Bourbon, Tressy, Coquel, Geste et Dorigny, ainsi que Mme Charlier, sont tout à fait dans la note.

Jean FLORES.

AU PAVILLON DE FLORE

Dans une revue, l'orchestration n'est pas ce qu'un vain peuple pense. Son rôle, en effet, ne consiste pas seulement à accompagner adroitement un couplet ou à ponctuer une marche avec plus ou moins d'a-propos; le rôle est autrement important. C'est à l'orchestration qu'il incombe d'entretenir l'auditoire cette atmosphère propice au succès, le charme qui vous berce, la fièvre qui vous grise, l'ardeur qui vous exalte, l'enthousiasme, enfin, qui fera de quelques heures...

Cours de Piano, Chant, Danse, Déclamation Lyrique, etc.

COURS DE DANSE. — Pour connaître toutes les danses adoptées dans les bals mondains, 10 leçons de Mme Biza suffisent. Leçons particulières. Organisation de cours. — 39, rue des Augustins.

Cours gratuits de chant et de déclamation lyrique, de piano, de violon, de guitare, de mandoline, de l'Opéra-Comique. Les leçons qui désirent suivre ces cours peuvent se faire inscrire rue Rensselaer.

Leçons de Piano : Mme C. BERNARD, rue Chevaufosse, 8, Liège.

des Vers

Et, avant l'action finale, dénombrons-nous, étudiants nos forces, nos armes, afin de ne pas être pris au dépourvu; combons les vides que nous avons encore dans nos rangs et donnons à notre mouvement une ampleur immense, que ce soit, avant le combat, une énorme clameur d'un bout à l'autre de la Wallonie.

Le Coq se rouille! Dans notre dernier numéro, Herman Frenay-Cid en signalait le danger. Vous dormez, Liégeois, Montois, Carolois, Namurois, Wallons de Wallonie! Prenez donc exemple sur nous, sur les soldats de l'avant-garde, sur les Bruxellois wallons et antiflammingants, faites comme nous! J'ai le droit de le dire, sans fausse modestie comme sans gloire.

Il ne se passe pas de jour dans la capitale, qu'un nouvel organisme de résistance ne vienne au monde.

Voilà qu'un nouvel organe — encore et toujours! — va naître : « La Nation », organe de la Ligue nationale pour la Défense de la Langue Française. Cet hebdomadaire de grand format sera nettement fransouillon, comme disent ces bons flammingants, nettement antiflammingant et antipermaniste. Nous avons réuni les collaborateurs les plus dévoués et les plus méritants.

Des correspondants, à Pétranger, en France, et dans les grandes villes de Wallonie, nous tiendront au courant des faits importants de leur région. Pour la ville de Liège, c'est notre excellent rédacteur en chef, M. Julien Flament, qui a bien voulu assumer cette tâche. Qu'il reçoive ici l'expression de mon cordial remerciement!

« Oh! nous travaillons ici nous pouvons, nous devons le dire! Les dévouements se montrent partout, et si toute la Wallonie fait comme la capitale, le valeureux Lion des Flandres en deviendra tellement gaga et décrié que le jour n'est pas lointain où on sera obligé de le remettre, emballé, dans un quelconque Musée, avec le squelette des derniers flammingants, Van Cauwelaert, Gieken, Borimon, Franck, Huysmans, Hendrick et autres, tous morts de douleur et de compassion!

Ce sont mes vœux d'heureuse année pour ces messieurs et le quadrupède dont ils sont les adorateurs!

René FOUICART.

Les plus belles Canes!

Maison Léon MONSEL fils, successeur de Beuvelet-Roel, Passage Lemonnier, 53-55.

Tous Vins

Toujours les mêmes

C'est une bien curieuse aventure que celle, arrivée récemment à un de mes amis, artiste lyrique, natif de Liège où il est bien connu, qui a passé à Anvers, où il est de petits déjeunés, sans gravité mais dont la solution ne put être donnée au cours de son séjour dans la ville, (si germanisée par surplus), du vieux Vlaamsch Leeuw.

« Bonjour, mon ami X ne pouvant attendre, reparti par un autre, il était appelé par un engagement, sans connaître l'issue de son procès. Mal lui en eût.

Il reçut à Paris une convocation entièrement rédigée en flamand, avec cette mention cependant bien claire : « Né à Liège. X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

Mais c'était compter trop sur l'obligeance anversoise et, ne voyant rien venir, X... oublia l'affaire.

Il y a quelque temps un nouvel engagement rappela notre ami à Anvers. Il s'y rendit sans méfiance et fut fort surpris d'être convoqué par un commissariat de police où on lui apprit avec surprise en mains qu'il était rendu passif d'une amende pour n'avoir point répondu à une convocation du tribunal et, le plus beau de l'aventure, c'est qu'en dépit de ses logiques explications, X... fut condamné à payer l'amende.

X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

Mais c'était compter trop sur l'obligeance anversoise et, ne voyant rien venir, X... oublia l'affaire.

Il y a quelque temps un nouvel engagement rappela notre ami à Anvers. Il s'y rendit sans méfiance et fut fort surpris d'être convoqué par un commissariat de police où on lui apprit avec surprise en mains qu'il était rendu passif d'une amende pour n'avoir point répondu à une convocation du tribunal et, le plus beau de l'aventure, c'est qu'en dépit de ses logiques explications, X... fut condamné à payer l'amende.

X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

Mais c'était compter trop sur l'obligeance anversoise et, ne voyant rien venir, X... oublia l'affaire.

Il y a quelque temps un nouvel engagement rappela notre ami à Anvers. Il s'y rendit sans méfiance et fut fort surpris d'être convoqué par un commissariat de police où on lui apprit avec surprise en mains qu'il était rendu passif d'une amende pour n'avoir point répondu à une convocation du tribunal et, le plus beau de l'aventure, c'est qu'en dépit de ses logiques explications, X... fut condamné à payer l'amende.

X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

Mais c'était compter trop sur l'obligeance anversoise et, ne voyant rien venir, X... oublia l'affaire.

Il y a quelque temps un nouvel engagement rappela notre ami à Anvers. Il s'y rendit sans méfiance et fut fort surpris d'être convoqué par un commissariat de police où on lui apprit avec surprise en mains qu'il était rendu passif d'une amende pour n'avoir point répondu à une convocation du tribunal et, le plus beau de l'aventure, c'est qu'en dépit de ses logiques explications, X... fut condamné à payer l'amende.

X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

Mais c'était compter trop sur l'obligeance anversoise et, ne voyant rien venir, X... oublia l'affaire.

Il y a quelque temps un nouvel engagement rappela notre ami à Anvers. Il s'y rendit sans méfiance et fut fort surpris d'être convoqué par un commissariat de police où on lui apprit avec surprise en mains qu'il était rendu passif d'une amende pour n'avoir point répondu à une convocation du tribunal et, le plus beau de l'aventure, c'est qu'en dépit de ses logiques explications, X... fut condamné à payer l'amende.

X... en bon wallon qui ne sait rien de la langue barbare, renvoya au procureur le papier incompréhensible en le priant qu'on le lui retournât avec la version française.

res de spectacle ce qu'il est convenu d'appeler une belle soirée.



M. LÉON MARTIN.

La jolie page de M. Van Oost, écrite pour le ballet des pantins, enrubanne fort aimablement la grâce des danseuses: son thème principal rappelle par son rythme un motif de la Légende, dans «Les Moulins», et le public l'applaudit chaleureusement.

Jean VALGRUNE.

Concours dramatique de Seraing

Cette joute s'est enfin clôturée mercredi, par l'interprétation de «Fête de Dijnèsses», de A. Tilkin.

«ÇA COLLE»

Après «Tenez! tenez!», l'excellente œuvre de MM. David et Jihel, Seraing va compter, à partir de ce samedi, une revue de plus. C'est donc la quatrième depuis le début de la saison.

Charles D'IZIER.

Nos Contes et Nouvelles

Malades à louer

Tandis que la neige tombait à gros flocons au dehors, nous causions, l'autre soir, entre médecins. Le dîner avait été exquis et bref; l'appartenance où nous étions était délicieuse, tiède; les cigares et le café étaient devenus, après de longues années, à mettre au point pour ce samedi une revue écrite sur des airs connus et particulièrement entraînants.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

pas à se convaincre que vous avez beaucoup à faire et, je vous en donne ma parole, vous ferez beaucoup. Mon personnel, que je puis vous amener à pied ou en voiture, selon conditions à convenir entre nous, se chargera, du reste, de répandre votre nom dans les alentours. Je puis garantir sur facture un travail tout à fait soigné.

Je tiens tous les genres. Je puis vous fournir fort convenablement de malades de la peau, maladies nerveuses, déviation des membres. Je fournis aussi le malade reconnaissant, celui qui déclare à ses voisins venus à la consultation, qu'il a été guéri, que le médecin qui l'a soigné n'a pas son pareil. J'ai tout prévu et je n'abandonne rien au hasard. Je possède, dans mes ateliers, un stock très complet d'objets d'art, statuettes, bronzes au bas desquels figurent d'éloignées inscriptions «A mon docteur en reconnaissance de sa bonté, son dévouement, son amour et sa science, tel jour, tel lieu, tel malade, tel genre de maladie, tel genre de traitement, tel genre de résultat».

Beaucoup, Monsieur, répondit sans hésiter: «Entrepreneur de réputation, nous avons des contrats fort variés d'après les besoins et les spécialités. Les malades reconnaissants, dont la présence est si avantageuse dans un salon d'attente, sont beaucoup demandés. A l'époque de l'influenza, la demande fut énorme. Je vous recommande particulièrement l'objet d'art. On m'assure qu'il est très efficace. Or, une occasion se présente entre mille, dont je vous engage à profiter. On a enterré hier X... (vous avez connu X... de l'Académie), un des plus anciens clients de notre maison. Il nous reviendra, de ce chef, dans nos magasins, près de vingt objets d'art, agrémentés de flatteuses dédicaces. C'est une affaire en mille.

En somme, dis-je, vous venez m'offrir des malades à louer.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

Charles D'IZIER.

Les Sinnes



«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.

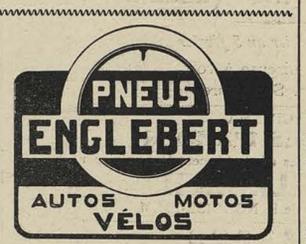
«L'Oné d'Ardjint», comédie musicale due à la plume de M. Ch. Derache, l'un de nos premiers écrivains.



LE CRI DE LIÈGE est l'organe officiel du «Motor-Union», de la «Fédération Liégeoise de Football Association».

Au Palais de Glace

La fête annuelle organisée par M. Georges Henrotte, au bénéfice de ses professeurs, aura lieu le vendredi 27 février, à 8 heures et demie du soir. Le programme paraîtra ultérieurement.



Motocyclisme

Au sujet des taxes

Une revue, qui de par son titre a la prétention d'englober tout le sport de la locomotion automobile en Belgique, vient de se décider à entretenir ses lecteurs des nouvelles taxes. Jusqu'à ce jour, elle avait de concert imité le silence prudent, et pour certaine cause, sans doute? En son dernier numéro, elle y va de son petit article, sans toutefois éprouver trop longuement sur cette question épineuse.

Après tout, chacun est libre de soigner ses lecteurs comme il l'entend; mais nous serions curieux de savoir pourquoi notre confrère a omis dans les remerciements qu'elle adresse aux Associations qui ont bataillé contre la taxe, les noms du Moto-Club Liégeois et du Motor-Union? Seuls les motocyclistes ne sont pas atteints par la taxe, et mieux encore, ils bénéficient d'un dégrèvement appréciable. Or, jusqu'à présent le F. M. B. ne nous avait pas habitués à pareilles largesses, et c'est aux efforts de nos Clubs motocyclistes que l'on doit cette réduction heureuse. Dès l'annonce de nouvelles taxes, le M. C. L. a formé un Comité qui a étudié la question et fourni un rapport détaillé en faveur d'un dégrèvement des taxes motocyclistes. Ce rapport a été adressé à tous les députés, qui l'ont reçu la veille du vote.

Ensuite, le M. C. L. a adressé une requête au ministre en faveur d'une formule réductrice. Or, cette dernière a été commue, le Club a envoyé une nouvelle requête, réclamant l'application d'un coefficient minimum et d'un nombre de tours réduits. De nombreuses démarches, couronnées de succès, ont été faites au ministère, entre autres par MM. Andri et Fagard.

De son côté, le Motor-Union n'était pas resté inactif, et ses dirigeants avaient envoyé des requêtes au ministre. En plus, il avait adressé des articles de protestation aux journaux.

Tout est bien qui finit bien, et le «Cri de Liège» est heureux de pouvoir féliciter les vaillantes Associations motocyclistes qui ont remporté une aussi belle victoire sur notre vieil ennemi, le Fisc.

AU MOTO-CLUB

Ce jeudi, il y avait assemblée générale et des élections chez nos amis du M. C. L. MM. Fagard, président; Lassois, trésorier; Lamby, directeur des fêtes; Berry, capitaine de routes; Snyers et Ph. Thirart, commissaires, ont été tous élus à une majorité écrasante.

AU MOTOR-CYCLE

Les camarades De Mameffe et A. Berry viennent de prendre la crémalière au 112, boulevard de la Sauvenière, qui, décidément, prend de plus en plus sa petite allure d'avenue de la Grande Armée.

A 5 heures sonnant, l'ami de Mameffe, en l'occurrence le starter, donne le signal du départ et... lève les volets.

Le «Motor-Cycle», tout illuminé, révèle aux sportsmen présents toute la somptuosité des nouveaux locaux.

D'un côté, les célèbres motos «Rudge de Coventry» sont alignées. De l'autre, les N. S. U. Des accessoires aussi nombreux que variés garnissent le magasin et les motocyclistes sont assurés de trouver au «Motor-Cycle» tous les accessoires et les pneus de rechange possibles et imaginables.

Une petite réunion intime et bien cordiale suivit l'inauguration.

Les bouchons de champagne symbolisèrent l'enthousiasme libre, et les havanes simulerent la fumée, et comment!

DE-CI, DE-LÀ

La Commission de la F. M. B. a procédé dimanche dernier à des élections.

piers ne pullulent pas. En un mot, on y est comme chez soi et l'on y fait des affaires.

Il est question d'organiser une course Liège-Paris-Lyon et retour. L'arrivée se ferait à l'Exposition de Lyon et les promoteurs escomptent de plantureux subsides des Comités de l'Exposition.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs de lire, dans le dernier «Bulletin de T. C. B.», un excellent article traitant des nouvelles taxes de main de maître.

Football

Nous avons reçu, en réponse à une lettre de M. Dengis, une nouvelle lettre de M. Neutelaers. Cette polémique, d'un caractère tout personnel, a suffisamment duré. Nous le pensons, du moins, et désirons réserver nos colonnes à des articles intéressants davantage nos lecteurs.

F. L. F. B. A.

Résultats des matches du 25 janvier 1914

Table with 5 columns: Clubs, J., G., P., D., G.P., G.C., Pts. Rows include 1. Griv. U. S., 2. Ougrée, 3. Grivegnée, 4. Angleur, 5. Chénée, 6. Griv. F.B.C., 7. Dalhem, 8. Bressoux.

Situation des Clubs après le 25 janvier

Table with 5 columns: Clubs, J., G., P., D., G.P., G.C., Pts. Rows include 1. Griv. U. S., 2. Ougrée, 3. Grivegnée, 4. Angleur, 5. Chénée, 6. Griv. F.B.C., 7. Dalhem, 8. Bressoux.

CH. PIRARD AGENT DE CHANGE PASSAGE LEMONNIER, No 31 Edouard DUBATEAU, Successeur. - Téléph. 2488

Théâtre Communal Wallon

Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 1^{er} Février Rideau 7 heures

PROGRAMME OFFICIEL

Ouverture par l'Orchestre.

Li Ma-Pinsant

Comédie primée d'une aile de M. E. FORTIN (Adaptation F. ANDRÉ)

Personnages: Djilès, MM. J. Loos; Félicien, D. Pirard; Nanette, Mmes M. Ledent; Ninie, Germaine Loncin.

ARTISSE

Comédie de 3 actes de M. Henri HURARD, primée

Personnages: Houbert Delhaye, MM. L. Broka; Jean Delhaye, H. Bar; Degrandville, G. Loncin; Léon, DD. Pirard; Dargent, J. Loos; Téo, E. Collard; Ladot, W. Henrotay; Depéron, R. Gardesalle; Tchédor, W. Henrotay; Brouwet, L. Joseph; Jules, René; M. Legros, J. Loos; Antwene, Guillaume; Lambert, Diendoné; Deux candelles, M. Thys et Henrotte; Bernette, Mme Alice Legrain; Musiciens, manifestants, etc. etc.

INTERMÈDE

Atou d'i grand'mère, Dispois qui d'i nos n'djime fête, Ah! qu'on z'a bon, Coq Walon, Tchanson so les coqs.

Li Locyon da Baiwir

Comédie de 2 actes de MM. HUMBERT et GRÉGOIRE, primée

Personnages: Pierre Baiwir, MM. L. Broka; Houbert Borai, G. Loncin; Louwis Tintot, DD. Pirard; Batisse, J. Loos; Ninie, Mme G. Loncin.

Lundi 2 Février

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE donnée au bénéfice de MME LEDENT et M. PIRARD

Al Blanke Einse

Comédie de 2 actes de M. N. PIRSON

Personnages: Djulin, MM. H. Bar; Houdin, J. Loos; Djamar, G. Loncin; Piron, DD. Pirard; Madjène, Mmes M. Ledent; Driyinne, Al. Legrain.

L'Oné d'Ardjint

Comédie musicale, primée, d'une aile de M. C. DERACHE, musique de P. VANDAMME.

Personnages: Djamar, MM. L. Broka; Pierre, DD. Pirard; Denis, G. Loncin; Boudalvoile, J. Loos; Djéris, E. Collard; Lambiét, R. Gardesalle; Tonète, Mme M. Ledent. - Variétés, paysans.

INTERMÈDE

Tchanson so les coqs, Dispois qui d'i nos n'djime fête, Air du Châlet, Les Mativres Chanteurs, A cinéma, Fleurs d'espérance, Don Carlos, Hérodote, M's paradis so l'tère, Les p'tites tchansons, Ax teimes, La Noce d'Isabelle, Vieille chanson.

Li Neûre Poye

Essai de Folklore à 2 actes de H. SIMON, musique de STRIVAY

Personnages: Kinave, MM. L. Broka; Ridant, G. Loncin; Louwis, DD. Pirard; Derson, J. Loos; Nénéle, Mmes Alice Legrain; Mèlie, G. Loncin; Mme Mencheur, M. Gérome.

PRIX DES PLACES: Loges, 2.00 - Fauterins, 1.50 - Stalles, 1.25 - Parquets, 1.00 - Galeries, 0.50

Lundi 9 Février 1914 Soirée en l'honneur de M. Guillaume LONCIN, artiste

CAFÉS Hubert MEUFFELS

RUE ANDRÉ DUMONT, 7 Téléphone 1272 RUE SAINT-SÉVERIN, 47 Téléphone 1281

POUR VOS ACHATS D'HIVER
 adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.**
 ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Case réservée
 à la
Maison JULIUS HOLZ
 Rue de la Buanderie
BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE

Prince of Wales

Coin de la rue Cathédrale
 22, RUE DE LA RÉGENCE, 22
 en face des magasins A. WISER
VOYEZ NOS ÉTALAGES

BAINS LIÉGEOIS, S. A.
 Boulevard d'Avroy, 94
 (Anciens Bains Grétry)

Bains de baignoires, douches, etc. — Bains spéciaux : turco-russes, sulfureux, etc. — Massages — Coiffeur et Pédicure à l'établissement. — Services distincts pour hommes et dames.

NATATION : 2 grands bassins couverts accessibles hiver et été ; température de l'eau et des locaux appropriée aux saisons.

Programmes des Théâtres

CINEMA ROYAL (REGINA)

Du 30 janvier au 5 février

TINA BRÉVILLE, diseuse à voix.
 CAMPION, comique. Son genre.

AU CINÉMA
INTRIGUES D'AMOUR
 Drame moderne en 4 parties admirablement interprété par
V. PSILANDER
 l'artiste fameux de la NORDISK-FILM

LA CASTE
 Drame en 2 parties

Le cambrioleur tombe à pic, comédie comique.
Le facteur de Cupidon, comédie.
Le repas des animaux, documentaire.
Le meneur de grève, drame.
Le Loreley, comédie.

WINTERGARTEN

MÉRIEL, comique anglais.
 MARS MONCEY, chanteur excentrique.
 BENAJEAN, les célèbres unijambistes.
 WANTE, contorsionniste.
 JEAN LUX, ténor.
 LINA BRIAND, diseuse.

CINÉMA
 Tous les Vendredis et Mardis, changement complet du programme.

Théâtre Royal de Liège

Direction : M. MASSIN

DIMANCHE 1^{er} FÉVRIER 1914
 en matinée, à 1 h. 3/4

Le Jongleur de Notre-Dame == **Le Chalet**

Le soir, à 6 3/4 heures,
Cavaleria Rusticana = **La Navarraise**

On commencera par
MAMZELLE NITOUCHE

LUNDI 2 FÉVRIER, à 6 1/2 h., à prix réduits
Madame Butterfly — **Les Petites Michu**

MARDI 3 FÉVRIER,
Représentation de Gala

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ

Boulevard de la Sauvenière, 18.

Programme du 30 Janvier au 5 février

UN SAUVETAGE
 Comédie en 2 parties

NICK WINTER, le célèbre détective dans
LE PROFESSEUR MYSTÈRE

Enigme en 3 parties de M. P. Garbagni

MAX FAIT DES CONQUÊTES
 Scène comique de Max Linder jouée par l'auteur

PATHE-JOURNAL
 Le spectacle sera complété par les dernières nouveautés du Cinématographe Pathé Frères.

Théâtre de la Renaissance

Direction : Prévail et Dassy

TOUS LES SOIRS, à 8 h.

Lui = La Fille à Papa

Dimanche, à 2 heures, MATINÉE

Friture MATRAY Fils

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon



La Boite à Géo

RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.

ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase

Direction : Michel CHABANCE.

Samedi 31 janvier, à 8 heures, réductions pour sociétés
L'Été de la St-Martin - Simone

Dimanche 1^{er} février, Matinée à 2 heures
 Bénéfice de M. Albert Charny, 1^{er} rôle, metteur en scène
LE MAÎTRE DE FORGES

On commencera par **L'Été de la Saint-Martin**

En soirée, à 7 1/2 heures
Simone -- Le Contrôleur des Wagons-lits

Lundi 2 février, à 7 heures
 7^e soirée populaire, moitié prix à toutes les places
La Parisienne -- Papillon dit Lyonnais le juste

Mardi 3 février, à 8 h., réductions pour Sociétés et abonnements
L'Été de la St-Martin -- Simone

Mercredi 4 février, à 8 h.
L'Été de la St-Martin -- Simone

Judi 5 février, à 8 h.
L'Été de la St-Martin -- Le Maître de Forges

Pavillon de Flore

Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2^e année) Rideau : 8 h.

Tous les soirs

Titine est bizée

REVUE

Tous les Vendredis : SOIRÉE DE GALA

DÉFENSE DE FUMER

Théâtre Astoria-Cinéma

Place du Théâtre

Programme du 30 Janvier au 5 février

Les cinq sous de Lavarède

Pièce en 5 parties et 150 tableaux

Le contrebandier canadien, drame.

Gavroche manque d'énergie, comique.

Le facteur de Cupidon, comédie.

Un cambrioleur qui tombe à pic, comique.

ASTORIA-WEEKLY, journal hebdomadaire d'actualités.

Spectacle de famille

Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.



j'affirme
 que
 les

PASTILLES KEATING

guérissent la TOUX

Si la toux vous empêche de dormir, une seule pastille Keating vous rendra tranquille.
 Il n'y a absolument aucun remède agissant aussi promptement et aussi complètement.
 Elles peuvent être prises par les personnes les plus délicates.

Vendues dans toutes les bonnes Pharmacies 1 fr. 25 la Boîte et chaque boîte porte le cachet et la signature de
THOMAS KEATING, chimiste, à LONDRES.
 Tout le monde prend des Pastilles Keating à LIÈGE.

Avis aux personnes atteintes de Calvitie

et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète.

Aux gens que la présenteintéresse je puis montrer des personnes, âgées de 20 à 34 ans, que j'ai entreprises à forfait, qui portaient per ruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus.

Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, j'écris puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3^e et 4^e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3^e mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 2^e lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4^e mardi ; Namur : Hôtel du Lion d'Or, 1^{er} samedi ; Liège : tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELAGE BECKER
 7.50 le flacon
 EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
 G. BECKER-DEVILERS, 9, rue de SISE, 9, LIÈGE
 GROS DETAIL

Et chez les dépositaires suivants :
LIÈGE
 M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 39, rue Pont-d'Ile ; M. Linckx-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fébrères ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelte, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemains ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemains ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35.

Cycles et Motos SCALDIS

Fabrication belge supérieure

Bicyclettes de luxe et populaires.
 Motocyclettes de 1 1/2 à 6 HP. avec (et sans) débrayage, changement de vitesse et Side-car.

Demandez les catalogues aux USINES SCALDIS, Anvers

Société anonyme au capital de 500.000 francs

FOURRURES

M. Schadowitz-Cattier

10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)

SALON DE FOURRURES

Transformations et Réparations en tous genres.

VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

Maison Max CRESPIN

Ad. QUADEN

SUCCESSEUR

10, Rue des Dominicains, 10

A LIÈGE

OUVERT JUSQUE MINUIT

VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE

Spécialité de toutes Marques

Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANQVA pour Façades

Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1

Téléph. 973 BRESSOUX-Liège

CARRELAGES ET REVETEMENTS

Entreprise Générale de Vitrierie

Tamagne Frères

Rue André-Dumont, 4 et Rue des Prémontés, 5

Téléphone 462

Encadrements Vitraux d'Art

Exposition permanente de peintures

Liège. — Imp. La Meuse (S^o A^{me}).

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral

Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.

LE FLACON 2 FR. 50

C'est un Médicament de 1^{er} ordre.

EN VENTE A

LA GRANDE PHARMACIE

5, Place Verte, 5, LIÈGE

Traitement DES **SULTANES**

embellit, fortifie développe la poitrine

Pilules : 5 francs
 Baume : 10 »

Envoi discret, contre bon-paie
 Pharmacie du Progrès
 Succ. de VANDERBETEN
 80, R. Extra-Dour-Ponts, Liège

Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Téléphone 4529

THE ELITE

18, rue du Mouton Blanc

LIÈGE

Orchestre symphonique de tout 1^{er} ordre

Cigarettes KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
CELLET FANE

Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
 Etais en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre indien : Rose Myrte, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & C^o
 Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

